



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Avis de grève au lycée



AULNAY-SOUS-BOIS

MÉCONTENTES, une partie des enseignants du lycée Jean-Zay ont décidé de se mettre en grève lundi prochain, après un débrayage jeudi dernier (photo). Ils demandent quatre postes supplémentaires de surveillant ainsi que le maintien en poste d'un agent en contrat

d'insertion à la vie scolaire, dont le renouvellement n'est pas prévu. Ils arguent de l'augmentation des effectifs d'élèves de 30 % en quatre ans, laquelle n'est pas suivie d'une hausse des moyens alloués à la vie scolaire.

Le rectorat a annoncé qu'un poste de surveillant serait pourvu et que l'agent en contrat d'insertion serait reçu.

Jeunes et policiers vont ouvrir le dialogue

AMÉLIORER les relations entre la police municipale et les jeunes d'Aulnay-sous-Bois : c'est l'objet d'une journée d'activités organisée aujourd'hui*. Cette initiative se déclinera en plusieurs ateliers, pilotés par Prox'Adventure, une association qui s'est spécialisée dans ce travail de rapprochement.

Au programme : gestes de premiers secours, boxe, initiation au contrôle de vitesse par radar, mur

d'escalade ou encore présentation du métier de policier municipal. A noter que les participants pourront aussi assister à une démonstration de chiens policiers. L'an dernier, plus de 1 500 jeunes avaient participé à la première édition de cette journée.

* De 9 heures à 17 heures, stade du Moulin-Neuf, avenue du Maréchal-Juin.

BON À SAVOIR

Le marché de Noël de Sevran cherche ses futurs stands

IL EST DÉJÀ TEMPS de penser au marché de Noël, surtout si vous souhaitez avoir un stand au marché organisé les 14 et 15 décembre, dans le centre-ville de Sevran. Pour diversifier l'offre, le service économique de la ville invite les artisans, créateurs d'art et associations à se manifester pour pouvoir exposer. Les demandes d'inscription sont ouvertes jusqu'au 20 octobre. Les produits sur le thème de Noël seront bien sûr privilégiés.

Inscriptions au 1, rue Henri-Becquerel.
Contact : 01.41.52.17.75 ou grp_economie@ville-sevran.fr



Gagny. Une dizaine d'employeurs étaient présents hier matin.

Pour recruter, rien de mieux qu'un café !

Un cadre moins stressant, des interlocuteurs davantage à l'écoute... Dans le 93, la formule du Café contact est de plus en plus plébiscitée.

GAGNY

PAR SÉBASTIEN THOMAS

ET SI UNE RENCONTRE autour d'un café valait tous les CV du monde ? C'est en partant de ce constat que Paul Landowski a fondé le Café contact de l'emploi, il y a onze ans. Il a essaimé le concept à travers toute la France. Dans le 93, il y a eu déjà plusieurs éditions. La dernière s'est tenue hier matin à Gagny.

Un signe ne trompe pas : à 9 heures, le café est déjà bondé. Une dizaine d'employeurs sont attablés, avec le nom de l'entreprise sur un bout de papier en guise de carte de visite. Dès qu'un siège se libère, il est pris d'assaut. Les débuts sont assez timides. Mais très vite, les discussions s'engagent. « Ici, on inverse les codes, s'enthousiasme Paul Landowski. Ce sont

les entreprises qui se présentent en premier. Résultat : les candidats ont vraiment le sentiment d'avoir quelqu'un à leur écoute, quels que soient leur CV. »

RETROUVER CONFIANCE EN SOI

D'ailleurs, les employeurs le regardent à peine. « On est d'abord dans le dialogue, confirme Mélanie Blessier, adjointe aux ressources humaines chez Oemservices, une société de logistique. Cela nous permet de découvrir des compétences qui pourraient nous servir sur d'autres postes. Par ailleurs, la *savoir-être* est très important et un CV ne nous dit rien là-dessus. »

Sarah, au chômage depuis janvier, cherche un poste d'assistante de vie en maison de retraite. « Je suis de nature timide et le fait de voir d'autres gens dans la même situation que moi est plutôt rassurant, apprécie-t-elle.

Et puis les recruteurs sont plus souriants, on se sent moins stressé. »

Roxane, après six mois de recherche, retrouve espoir. « Je cherche la proximité et ces entreprises recrutent localement, souligne-t-elle. Il n'y a pas besoin d'attendre un rendez-vous, les gens sont sympas, le tout autour d'un café. »

En moyenne, Paul Landowski assure que ces matinées débouchent sur 8 à 10 % de contrats en CDI. Un succès qui a incité le département à financer le dispositif, depuis 2017. Quatre éditions ont déjà eu lieu en Seine-Saint-Denis, réunissant entre 150 et 200 personnes. « Le concept est efficace car il s'adresse à un public souvent fragilisé à qui il faut redonner confiance, détaille Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental. Car, contrairement à une idée reçue, il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver un job. »

Le cinéaste Ladj Ly prêt à former la relève

CLICHY-MONTFERMEIL

PAR CAROLE STERLÉ

ET SI FAIRE SON FILM devenait possible, peu importe son parcours et sa maîtrise de la caméra ? « Il suffit d'avoir une idée et on aide les candidats », résume Ladj Ly, réalisateur de 38 ans qui a grandi à Montfermeil, et pour qui l'heure est venue de former la relève. Il va ouvrir une formation aux métiers du cinéma, gratuite et ouverte à tous dès 18 ans, sans condition de diplôme.

L'école s'appellera évidemment « Kourtrajmé ». Comme le nom du collectif créé avec sa bande de copains il y a une vingtaine d'années : Romain Gavras (« le Monde est à toi »), Kim Chapiron (« Dog Pound », « la Crème de la Crème »), JR (« Portrait d'une génération, 28 mm »)... « Aucun de nous n'a fait



Le réalisateur lance son école de cinéma aux Ateliers Medicis.

d'école de cinéma, on est une bande de potes qui avons envie de faire du cinéma. C'est important de transmettre notre expérience », résume Ladj Ly. Caméra à l'épaule pendant les émeutes de 2005, lui-même a été remarqué pour ses documentaires « 365 jours à Clichy-Montfermeil », « 365 jours au Mali », « A voix haute », et « les Miséra-

bles », un court-métrage distingué au festival de Clermont-Ferrand. Un long-métrage est depuis en cours de tournage.

UN CURSUS DE NEUF MOIS

Pour en revenir à l'école, dix candidats seront retenus sur leur projet, pour participer à une formation de neuf mois en trois modules : écriture (scénario), réalisation (préparation et tournage), postproduction (montage image et initiation au montage son). « L'incubation de ce projet permettra de mettre en œuvre les premières étapes d'un futur centre dédié aux métiers du cinéma », indique-t-on aux Ateliers Medicis, qui hébergeront la formation. Celle-ci sera assurée par des professionnels. Un court-métrage sera produit à l'issue.

Candidatures sur le site candidatures.ateliersmedicis.fr avant le 12 octobre minuit.